



**de Penelope Skinner**  
**conception Guillaume Doucet et Bérangère Notta**

Durée : 1h15

A partir de 15 ans

Tout public et scolaire

## L'histoire

Kentucky, USA, aujourd'hui.

Danny est un homme comme tant d'autres.

Un homme divorcé, installé avec sa nouvelle copine, père d'un adolescent qu'il ne voit jamais.

Un homme qui a été licencié en temps de crise d'un boulot bien payé, pour retrouver un boulot plus ingrat.

Un homme frustré.

Un homme qui surfe sur internet, et tombe un jour sur une vidéo qui parle des Droits Masculins, publiée par un certain "Angry Alan".

Danny accroche, commence à se passionner pour la cause, y trouve des forces, et glisse lentement mais inexorablement dans un engrenage masculiniste.



# Equipe

Texte

**Angry Alan** de Penelope Skinner

Traduction

**Guillaume Doucet**

Conception

**Guillaume Doucet & Bérangère Notta**

Jeu

**Philippe Bodet**

avec la participation de **Guillaume Trotignon**

Scénographie lumière

**Juliette Besançon**

Création sonore

**Maël Oudin**

Régie

**Adeline Mazaud**

Administration

**Marine Gioffredi & Hélène Lega**

Diffusion

**Chloé Montel**

Photographies

**Caroline Ablain**

## Coproduction

L'Archipel, Fouesnant

Le Pont des Arts, Cesson-Sévigné

Centre culturel Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne

Théâtre de Belleville, Paris

## Avec le soutien de

DSN Dieppe Scène Nationale, Dieppe

Centre culturel Juliette Drouet, Fougères

EVE, Scène Universitaire, Le Mans

Théâtres L'Arche-Le Sillon, Pleubian-Tréguier

Espace Beausoleil, Pont-Péan

La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Sainte-Maxence

Le Strapontin, scène de territoire de Bretagne pour les arts du récit, Pont-Scorff

Le Tambour - Université Rennes 2, Rennes

Avec le soutien de la Ville de Rennes et de la Région Bretagne.

Le groupe vertigo est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne.

# CALENDRIER

du 6 janvier au 31 mars 2024 (60 représentations) | **Théâtre de Belleville, Paris** création

16 janvier 2024 | **DSN, Dieppe**

30 janvier 2024 | **L'Archipel, Fouesnant**

9 avril 2024 | **Le Tambour, Université Rennes 2**

12 avril 2024 (2 représentations) | **Pôle Sud, Chartes-de-Bretagne**

15 mai 2024 | **EVE Scène Universitaire, Le Mans**

2025 | **Centre culturel Juliette Drouet, Fougères**

2025 | **Le Strapontin, Pont-Scorff**

2025 | **Pont des Arts, Cesson-Sévigné**

4 |



# NOTE D'INTENTION

## Le propos

Le texte de Backlash parle avec finesse de ce rebond conservateur, en réaction aux avancées féministes, que constitue l'influence grandissante de la sphère masculiniste.

C'est une pièce résolument féministe mais non didactique, qui passe par l'empathie pour cet homme en train de se perdre. Le système de recrutement auquel Danny se retrouve confronté, qui se fait de plus en plus présent en France ces dernières années, ressemble à celui d'une secte. On vise des personnes présentant une faiblesse psychologique, nombreux sont les hommes pouvant faire office de cibles, et on leur offre des solutions et une lecture du monde qui viennent répondre à cette blessure. On substitue aux véritables raisons de leur détresse (les violences du système capitaliste) des raisons identitaires ou religieuses, ici le danger des féministes qui voudraient imposer une société gynocentrée. On se sert d'un rapport à une prétendue nature intrinsèque de l'homme, de caractères innés imaginaires et fantasmés, pour justifier une nécessité de "retour aux sources".

La pièce accompagne ce parcours avec subtilité, et l'amène jusqu'à une zone encore plus fine, en présentant la construction personnelle de l'enfant de Danny, qui remet en question les injonctions de genre. Elle parle ainsi d'une dichotomie très actuelle, qui s'accélère à toute vitesse : une partie de la société est en train d'avancer sur un chemin de plus en plus progressiste sur les questions de genre, pendant qu'une autre se braque et se crispe pour repartir dans l'autre sens et revenir à des identités de genre plus conservatrices, celles du "bon vieux temps".

Il est précieux pour nous d'avoir entre les mains une pièce qui puisse parler de ces questions avec finesse et humour, en passant par une histoire palpitante, sans sacrifier à l'exigence de sa pensée politique.

# La narration

La pièce est écrite pour un seul interprète, Danny, qui raconte toute l'histoire au public depuis son point de vue, et en interprète tous les personnages. Ce choix radical crée une grande complicité, qui permet de plonger dans un récit intime de plus en plus puissant et brutal et d'aller toucher des zones sensibles de l'âme humaine.

L'histoire se situe aux Etats-Unis, mais ses ressorts sont facilement transposables, et permettent une identification pour un public français faisant face aux mêmes questions sociétales.

Le chapitrage en scènes avec des ellipses, les rebondissements de la narration et les intrigues multiples, structurent un texte excitant, jamais ennuyeux, dont on a envie de connaître la suite.

Penelope Skinner manie avec virtuosité ce storytelling à l'anglo-saxonne, et la rencontre de ce storytelling avec cette pensée politique crée une forme qui se place dans la continuité du travail de la compagnie, et notamment des deux dernières créations, Pronom et Artemisia Gentileschi, toutes les deux des pièces engagées passant par des narrations à suspense.

## L'interprète

Le choix de Philippe Bodet est pour nous une évidence. C'est un acteur important de la plupart des spectacles de la compagnie.

- 6 | Sa présence qui peut passer rapidement de la douceur au danger, sa faculté à convoquer des émotions avec un air de ne pas y toucher, son humour et son intelligence humaine, en font l'interprète parfait pour ce morceau de bravoure.

Nous avons envie de creuser ensemble une facette que nous n'avons pas encore beaucoup développée avec lui, celle d'un rapport direct à une masculinité classique, avec une naïveté brutale sans tomber dans la caricature. C'est le passage par le sensible et l'empathie profonde pour Danny, avec toutes ses faiblesses et sa violence, qui permettra d'aller toucher des zones peu confortables, et de porter le propos au-delà de la démonstration, pour le rendre plus troublant.



## Le son

Le travail de partition sonore est plus présent encore que dans les précédentes créations.

La voix de l'interprète est reprise en permanence, parfois de manière à peine sensible, parfois de façon plus affirmée, pour permettre une grande proximité avec le personnage de Danny. Nous voulions pouvoir aller toucher des émotions délicates, pour un public large, sans être forcément contraints par la projection de la voix nue. L'acteur circule entre des prises de parole en adresse directe et des moments plus introspectifs, et le son est au service de ces mouvements.

La partition musicale créée par Maël Oudin, compositeur pour le cinéma, est d'une densité proche de celle d'une musique de film.

Elle alterne entre des basses rythmiques sur laquelle la voix vient s'appuyer pour se déployer et se relancer, et des ambiances plus larges qui viennent jouer avec les pics d'intensité émotionnelle, pour les accompagner, les retenir ou les faire dériver.

## La lumière

La lumière créée par Juliette Besançon alterne entre une fonction lucide, calme et légèrement stylisée, et des états lumineux plus radicaux, très tranchés.

Le rapport affirmé à la couleur, en écho au travail de vidéo, a pris une part importante dans cette création lumière, et constitue un des principaux axes esthétiques du spectacle.

17

## La vidéo

La vidéo est présente de deux manières différentes dans le spectacle.

D'une part les images de fond, qui viennent jouer avec la narration de manière plastique et cognitive. Elles accompagnent le découpage de la pièce en séquences, et permettent de créer une atmosphère ou décliner un motif dans une figuration stylisée. Leurs couleurs franches viennent dialoguer avec la lumière, l'espace de projection permettant ainsi de symboliser les espaces de la fiction, en évitant l'effet décor.

D'autre part il y a les vidéos masculinistes d'Angry Alan, le personnage d'activiste qui intoxique Danny. Elles ont été tournées en anglais, respectant le cadre américain du récit, avec l'acteur bilingue Guillaume Trotignon, qui jouait le coach dans *Better Men*, le premier film de Guillaume Doucet.

L'écriture de ces vidéos s'est intégralement faite à partir d'extraits de textes de vidéos réelles de YouTubers masculinistes. Elles ont été redécoupées et réagencées pour le spectacle, mais aucun propos n'est de notre invention.

L'autrice Penelope Skinner indique la présence de ces vidéos dans le texte, sans en donner le contenu. Nous avons choisi de créer une progression dans la violence des propos, pour accompagner le chemin classique d'endoctrinement, qui consiste à se faire d'abord « attraper » par des vidéos assez généralistes, avant d'être entraîné progressivement sur des chemins plus sombres.

# REVUE DE PRESSE

*En adaptant le texte de la dramaturge britannique Penelope Skinner, Guillaume Doucet et Bérangère Notta signent un spectacle d'une grande maîtrise, porté par le talentueux Philippe Bodet qui, seul sur scène, donne corps à cette vaste exploration des mécanismes de l'offensive réactionnaire.*

**TTT - Télérama**

*Ce qui est beau, et fort, c'est que texte et interprétation ne jugent pas Danny. Guillaume Doucet et Bérangère Notta, qui ont amené ce texte sur scène dans une traduction de Guillaume Doucet, ne cherchent pas le procès, ils cherchent l'humain. L'autrice et le comédien font de Danny un être de chair et de vie, d'espoirs et de peines, un être fragilisé emporté par une spirale qu'il rêvait salutaire et qui, nourrie de haines de soi et des autres, ne pouvait être que destructrice.*

*Une descente aux enfers, implacable, pudique et subtile, magnifiquement incarnée.*

**PianoPanier**

8 |

*Le Masculinisme au secours des miséreux. (...)*

*Un rôle subtil et complexe que Philippe Bodet interprète à la perfection.*

**l'Humanité**

*Avec Backlash, le Groupe Vertigo donne à voir la mécanique toxique de la rhétorique masculiniste et offre une partition de jeu riche en complexité au comédien Philippe Bodet.*

**SceneWeb**

*Dans cette pièce, les bourreaux se placent en victime, c'est le backlash, le retour de bâton suite au mouvement Metoo qui vise à remasculiniser la société.*

*« Men are great » !*

*C'est féroce et brillant. Le comédien nous fait réellement vivre avec beaucoup de crédibilité cette lente et inéluctable descente aux enfers.*

*Bérangère Notta et Guillaume Doucet s'emparent de la pièce de Penelope Skinner, dont le titre original est Angry Alan et en font une brillante adaptation. Philippe Bodet incarne avec subtilité et finesse ce personnage un peu paumé qui se laisse embrigader par cette trop belle idéologie qui va finir par lui faire vivre un terrible et violent retour de bâton. Une pièce intense et prenante.*

**ManiThea**

# ENTRETIEN avec Guillaume Doucet & Bérengère Notta

## **Qu'est-ce qui vous a marqué à la lecture du texte de Penelope Skinner ?**

La forme et le fond... C'est un texte virtuose ! Il a été écrit avec des allers-retours au plateau entre Penelope, l'autrice et Donald, son acteur. Il est très vif, c'est un matériau excitant car il est très joueur, avec une grande maîtrise du rythme et une progression dramatique haletante. Dans le travail de la compagnie, nous aimons jouer avec le présent de la représentation et ce texte nous permet de le faire avec densité, en profitant également de larges moments de narration et d'émotion.

Et bien sûr nous l'avons aimé pour son propos. Plonger dans la réalité du mouvement masculiniste est une démarche osée et nécessaire. C'est une marée montante dont nous n'avons pas encore tout à fait pris la mesure, mais qui est sérieuse et menaçante. Dans cette histoire, le féminisme de Penelope Skinner se penche sur les hommes pris à l'hameçon du discours haineux des mouvements des droits des hommes. Écrit en 2018 par une anglaise aux Etats-unis, il est tout à fait pertinent en France aujourd'hui ! Pour lutter contre la violence sourde de ces mouvements, nous devons ouvrir les yeux sur la menace qu'ils représentent.

19

## **Que représente le personnage de Danny ? Que symbolise-t-il ?**

Danny est un type lambda, ce n'est pas un mauvais bougre au départ. Ses difficultés sont réelles, il souffre d'une société violente qui broie les individus, tous genres confondus. Mais en tombant sur les vidéos d'un gourou masculiniste, il va donner les mauvaises raisons à ses souffrances, et les mauvaises réponses à ses problèmes. Cette violence systémique est aujourd'hui le terreau des populismes, de l'ère des "alternatives facts". C'est l'élection de Trump, le discours de Zemmour, l'arrivée au pouvoir de Javier Milei.

Les fausses informations jouant sur nos peurs et nos émotions, et venant toucher nos cerveaux reptiliens, circulent plus vite que celles qui s'appuient sur des faits et font appel à notre raison ou notre sens de la justice. Ce mouvement sert aussi et surtout de refuge à des hommes qui ne veulent pas perdre leurs privilèges et qui s'insurgent contre cette évolution.

## **Quelles précautions / difficultés implique de traiter un sujet aussi délicat - mais pourtant assez peu traité - comme celui du masculinisme ?**

Nous avons dû avancer sur un fil. Comment mettre en lumière un mouvement qui gagne à masquer ses intentions, mais sans lui faire de publicité ? Nous ne voulons surtout pas être mal interprétés, et que les idées masculinistes présentées puissent emporter l'adhésion. Il nous fallait donc les exprimer tout en les dénonçant par le point de vue de mise en scène global et par le développement narratif.

Prolongeant le geste de Penelope Skinner, nous devons montrer le pouvoir de séduction que cette pensée exerce, sans laisser de doute sur la toxicité de ses fondements. Et en même temps nous ne voulions pas caricaturer le personnage de Danny. S'il devient juste un salaud, le propos perd de sa portée. C'est un type moyen qui se fait endoctriner. Nous sommes à ses côtés pour mieux le comprendre, tout en permettant au public d'appréhender toute la méprise de ses choix.

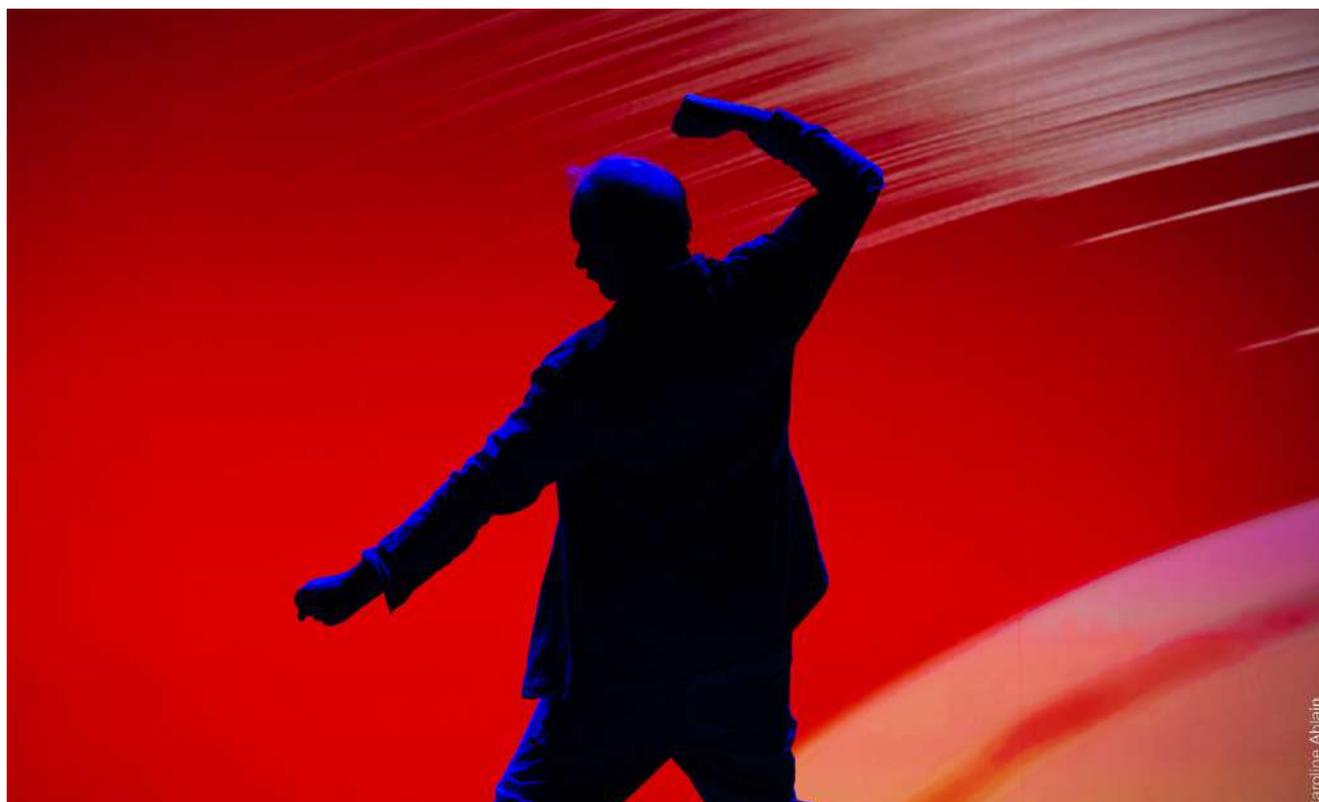
Dans les vidéos d'Angry Alan, notre YouTuber fictif, nous avons accepté de faire entrevoir la pensée masculiniste telle qu'elle est réellement présente en ligne, mais en laissant progressivement éclore ses idées les plus ridicules pour mieux la décrédibiliser. Ici nous faisons appel au bon sens et en pariant sur le fait qu'il n'est pas trop tard pour reconnaître une supercherie d'un tel niveau. En revanche nous avons délibérément choisi de ne citer aucun des chiffres délirants présents dans ces vidéos, comme le nombre imaginaire de dénonciations calomnieuses qui revient régulièrement, pour qu'à aucun moment le public ne puisse prêter de la valeur à ces chiffres fictifs.

10 |

C'est délicat effectivement. Nous pensons qu'il faut en parler, qu'il faut évoquer ces mouvements, les idées qu'ils véhiculent. Il faut comprendre que sous les petites phrases assez répandues du type « le féminisme va trop loin », « les fausses accusations MeeToo détruisent la carrière des hommes », c'est un mouvement beaucoup plus violent et radical qui se cache, et qui distille consciemment cette pensée dans l'opinion publique, jusqu'à envahir les sphères "mainstream". C'est cette nébuleuse masculiniste qu'il faut débusquer et qu'il faut étouffer. Nous pensons que dans les prochains mois, on parlera de plus en plus de ce fléau qui gagne du terrain. Ses idées se répandent très vite par les réseaux sociaux et touchent beaucoup les jeunes. Il est temps de lancer collectivement l'alerte.

# RÉFÉRENCES

- Reportage documentaire : **Affaire Johnny Depp/Amber Heard - La justice à l'épreuve des réseaux sociaux** / série **La fabrique du mensonge**, réalisé par Cécile Delarue
- Podcast **Les couilles sur la table** de Victoire Tuaillon
- Long-métrage **Polytechnique** de Denis Villeneuve
- Long-métrage **Magnolia** de Paul Thomas Anderson
- Court-Métrage **Better Men** de Guillaume Doucet
- Court-métrage **Incel** de John Merizalde
- Livre : **Backlash - La guerre froide contre les femmes**, de Susan Faludi, prix Pulitzer 1991
- Livre : **Formés à la haine des femmes - Comment les masculinistes infiltrent les réseaux sociaux**, de Pauline Ferrari, 2023.



# BIOGRAPHIES

## Penelope Skinner



Penelope Skinner est une dramaturge britannique, considérée comme une des nouvelles voix féministes du théâtre anglais. Ses pièces sont notamment jouées à Londres au Bush Theatre, au National Theatre et au Royal Court Theatre, où elle a été membre du Young Writers Programme. Sa première pièce **Fucked** est créée pour la première fois en 2008 au Old Red Lion Theatre et au Festival d'Édimbourg, où elle est très bien accueillie par la critique. Sa pièce **Eigengrau**, montée au Bush Theatre en 2010, remporte un grand succès, et est depuis traduite dans plusieurs langues et montée dans plusieurs pays. Sa pièce **The Village Bike** est jouée à guichets fermés au Royal Court Theatre est primée d'un George Devine Award en 2011. Penelope Skinner reçoit l'Evening Standard Award for Most Promising Playwright en 2011 et le Berwin Lee Playwrights Award en 2016. En 2011, elle a écrit des épisodes pour la série **Fresh Meat** de Channel 4 et elle coécrit en 2013 le scénario du film **How I Live Now**.

En 2011 parait **The Sound of Heavy Rain**, **Fred's Diner** en 2012, **Linda** en 2015 et **Meek** en 2018.

Sa pièce **Angry Alan** créée en 2018 au Festival d'Édimbourg, reprise ensuite à Londres et à New York, est à nouveau un succès critique.

12 |

## Guillaume Doucet



Acteur, metteur en scène, réalisateur et traducteur, il a été formé à l'École du Théâtre National de Bretagne, et dirige depuis 2008 le groupe vertigo, compagnie théâtrale basée à Rennes et conventionnée par la DRAC Bretagne. Ses dernières mises en scène sont **L'affaire Anaïs Gourvais** de Gaëlle Héraut et Bérangère Notta et **Looking at Judith** en 2022, **Artemisia Gentileschi** d'après Ellice Stevens et Billy Barrett en 2021, **Black Mountain** de Brad Birch en 2019, **Pronom** d'Evan Placey en 2018 et **Love and Information** de Caryl Churchill en 2016.

Côté cinéma, il a écrit et réalisé en 2020 son court-métrage de fin de formation **Better men**, produit par Melocoton films. Il a comme auteur deux projets de séries TV / plateforme en cours de développement, **Artemisia** et **Les Amazones**, qui ont toutes les deux reçu l'aide à l'écriture du CNC - FAIA. Son prochain court-métrage, **Operation Anderson**, est en production avec Duno Films.

## Bérangère Notta



Bérangère Notta est actrice et assistante à la mise en scène. Elle codirige depuis 2010 Le groupe vertigo, compagnie théâtrale basée à Rennes et conventionnée par la DRAC Bretagne. Elle a participé comme assistante à la mise en scène de Guillaume Doucet à la création de **Tout va mieux** de Martin Crimp, de **Love and information** de Caryl Churchill et de **Pronom** d'Evan Placey. Elle a joué dans **Mirror Teeth**, **La forme close**, **Dom Juan** et **Artemisia Gentileschi** mis en scène par Guillaume Doucet. Elle a joué et co-mis en scène avec Guillaume Doucet le spectacle **Nature morte dans un fossé**, le polar théâtral hors les murs qui a fait plus de 130 représentations depuis 2010, ainsi que **Black Mountain**. En 2021, elle co-écrit avec Gaëlle Héraut, mis en scène par Guillaume Doucet le spectacle **L'Affaire Anaïs Gourvais** qui joue dans les établissements scolaires.

| 13

## Philippe Bodet



Devenu comédien après une maîtrise de Lettres Modernes, il a suivi les enseignements de Cédric Gourmelon Jean-Pierre Ryngaert, Jean-Luc Annaix, Roland Fichet, Frédéric Fisbach, Noëlle Renaude, Kouam Tawa, Eric Didry, Rachid Zanouda, Sarah Chaumette... Il est de la plupart des créations de la compagnie La fidèle idée (Guillaume Gatteau - **Un ennemi du peuple**, **Tarzan Boy**, **L'Abattage rituel de Gorge Mastromas**, **Le Bourgeois gentilhomme**, **37**, **Cielskaïa**...). Il a aussi travaillé avec l'Orchestre national d'Île de France, puis, régulièrement avec la Cie Faits Divers (Lionel Monnier), Is théâtre (Emerick Guézou), Les Aphoristes (François Parmentier - **Richard III**, **Woyzeck**), Les faux-revenants (Guillaume Lavenant), le collectif Citron (Clémence Solignac). Il joue également avec la compagnie Le point du Soir (Clément Pascaud), L'Aronde (Gaëlle Héraut) ainsi que dans de nombreuses créations du groupe Vertigo (Guillaume Doucet - **Mirror Teeth**, **Dom Juan**, **Love and information**, **Artemisia Gentileschi**), entre autres.

# LA COMPAGNIE

Le groupe vertigo est une compagnie théâtrale basée à Rennes, créée en 2008, dont la direction artistique est entre les mains de Guillaume Doucet et Bérangère Notta.

Le travail artistique de la compagnie s'appuie sur plusieurs piliers : la langue, le fond, le jeu.

La langue : le groupe vertigo aime choisir des textes habiles, trouvant un équilibre entre puissance formelle et narrative ; ce sont principalement des textes contemporains d'auteurs britanniques.

Le fond : ce qui intéresse la compagnie, c'est de pouvoir chercher un fond politique actuel et incisif, et une certaine forme d'ironie bienveillante.

Le jeu : il s'agit avant tout de jouer, ce plaisir de jeu est quelque chose que nous cherchons également à partager avec le public, et ce à chaque instant de plateau, y compris quand la pièce aborde des situations ou des idées violentes. C'est ce que Meyerhold appelait la « joie créatrice ».

La compagnie reçoit le soutien de la Ville de Rennes et Métropole et de la Région Bretagne. Le groupe vertigo est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne.

14 |

## Précédentes créations

**EUROPEANA de Patrick Ourednik** | 2008

**POUR RIRE POUR PASSER LE TEMPS de Sylvain Levey** | 2009

**NATURE MORTE DANS UN FOSSÉ de Fausto Paravidino** | 2010

**TOUT VA MIEUX de Martin Crimp** | 2011

**MIRROR TEETH de Nick Gill** | 2013

Avignon 2014, à La manufacture

**DOM JUAN de Molière** | 2015

**LOVE AND INFORMATION de Caryl Churchill** | 2016

**PRONOM d'Evan Placey** | 2018

Avignon 2019, au 11- Gilgamesh Belleville

**BLACK MOUNTAIN de Brad Birch** | 2019

**ARTEMISIA GENTILESCHI d'après Ellice Stevens et Billy Barrett** | 2021

Avignon 2022, au Théâtre du Train Bleu

**L'AFFAIRE ANAÏS GOURVAIS de Gaëlle Héraud et Bérangère Notta** | 2022

forme en établissement scolaire

# Contacts

[compagnie@legroupevertigo.net](mailto:compagnie@legroupevertigo.net)

06 71 83 04 03

## Chargée de diffusion

Chloé Montel | [chloe.montel@legroupevertigo.net](mailto:chloe.montel@legroupevertigo.net)

06 78 72 94 08

## Chargées de production

Marine Gioffredi | [marine.gioffredi@legroupevertigo.net](mailto:marine.gioffredi@legroupevertigo.net)

Hélène Lega | [helene.lega@legroupevertigo.net](mailto:helene.lega@legroupevertigo.net)

## Direction

Bérangère Notta | [berangere.notta@legroupevertigo.net](mailto:berangere.notta@legroupevertigo.net)



| 15

Le groupe vertigo  
10 bis Square de Nimègue  
35200 Rennes

Licence L-R-20-7938  
SIRET 500 059 613 000 41

Crédit photographies

© Caroline Ablain

Penelope Skinner © Bronwen Sharp